

18 juin 2005
Collation des grades de l'École Polytechnique
Allocution de M. Khalil E. Barsoum

Monsieur Dagenais, merci pour cette introduction, très généreuse.

Frères et soeurs de Polytechnique, je vous offre mes plus sincères félicitations pour avoir franchi cette étape si importante de votre vie.

Je connais les efforts et le travail que cela prend. Et aussi les solides amitiés qui se créent, les souvenirs qui s'accumulent et durent.

Monsieur le Recteur,
Monsieur le directeur général,
Monsieur le secrétaire général,

Je suis flatté de l'honneur que vous me faites.
Vous êtes un peu responsable de ce cheminement puisque c'est ici à Poly que tout a commencé.

Je vous en remercie.

C'est en juin 1966, comme vous aujourd'hui, que mes collègues et moi commençons ce long voyage,
Rempli de tournants inattendus.

En 39 ans, j'ai vécu une évolution remarquable de l'industrie de l'Information:

A mes débuts, apparaît l'accès direct, les écrans couleurs, les nouveaux langages de programmation.

La micro puce apparaît en 1968. Un de nos grands ingénieurs du temps trouve ça intéressant, mais ne peut pas concevoir son utilité et le range au banc des curiosités techniques.... Il n'avait pas tout à fait vu juste.

Une dizaine d'années plus tard, apparaît l'ordinateur personnel duquel Ken Olson, Président de Digital Équipement disait... « Je ne conçois aucune raison pour laquelle quelqu'un voudrait avoir un ordinateur chez lui dans son foyer ».

Et c'est l'émergence de nouvelles industries dont celle du Logiciel. Il paraît que Bill Gates de Microsoft aurait dit en 1981 : « 640K de mémoire devrait être amplement suffisant pour quiconque ». Aujourd'hui il ne s'en rappelle pas ...

Ensuite, vient l'explosion des technologies sans fil, le GPS, l'Internet, la Nanotechnologie, et j'en passe.

Et, c'est la disparition de géants de l'Information, la création de nouveaux titans.

En 1966, la domination technologique et gestionnaire de l'Ouest est incontestable. Mais vient le défi Japonais, suivi de Taiwan, Singapour, de la Malaisie, des Indes, et la Chine.

Tout s'accélère, sans pause.

Bien souvent, les événements ont démenti les prévisions les plus certaines de spécialistes pourtant bien informés.

C'est à votre tour de regarder en avant.

Difficile à dire, ce qui vous attend, mais la meilleure façon de prédire l'avenir est de l'inventer, de le façonner.

Quelques tendances sont claires :

L'évolution de la technologie continuera à un rythme furieux: nouveaux matériaux, techniques et découvertes vont nous émerveiller.

Les problèmes qui nous entourent vont exiger des solutions de plus en plus créatives et souvent très complexes.

L'Asie prendra de l'expansion. Un jour l'Afrique verra aussi sa place au soleil technologique.

Le tout sans répit. Et toujours rempli de surprises et de tournants inattendus.

Pour chacun de vous, diplômés, que suggérer ?

Il n'y a pas de potion magique pour réussir, mais certaines actions demeurent constantes au fil des ans :

- Toujours apprendre et se perfectionner est essentiel.
- Bien comprendre les disciplines qui nous entourent : finances, lois, environnement, est important.
- Ne pas oublier que nous travaillons avec des êtres humains, alors :
 - Le succès de l'équipe passe avant celui de l'individu.
 - Le respect des collègues et aussi le respect des adversaires, c'est magique.

Je vous laisse pourtant une seule pensée à retenir. Charles Darwin dans son œuvre, *L'origine des espèces*, nous dit « Ce n'est pas l'espèce la plus forte qui survivra, ni la plus intelligente, mais plutôt celle qui s'adaptera le mieux au changement ».

Et du changement, vous en verrez beaucoup.

Dans 30 ou 40 ans, au crépuscule de votre carrière, vous pourrez dire :

« Ce n'était pas parfait, mais c'était quand même assez bien. J'ai maintenant le privilège de jouir du succès de ceux qui m'entourent et de ceux qui me suivront. Je pourrai les épauler, les applaudir... mais moi, *mon boulot est fait* »

Je vous souhaite de brillants succès, et une carrière riche en réalisations et en satisfactions professionnelles et personnelles.

Demeurons fiers de notre École Polytechnique pour ce qu'elle a déjà fait pour nous et pour ce qu'elle continue de réaliser.

Monsieur le directeur général, je vous remets à vos DIPLOMES.